



CLASSIQUES  
GARNIER

PAKENHAM (Michael), « Correspondance générale de Paul Verlaine », *Revue Verlaine*, n° 1, 1993, p. 4-6

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14704-6.p.0008](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14704-6.p.0008)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1993. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## *Correspondance générale de Paul Verlaine*

par Michael Pakenham

Il existe déjà plusieurs correspondances générales de grands écrivains du XIX<sup>e</sup> siècle, éditions toutes monumentales – Balzac / Pierrot, Mallarmé / Austin, Sainte-Beuve / Bonnerot, Sand / Lubin – menées à terme par des érudits passionnés pour lesquels le temps consacré au labeur ne comptait pas.

De nombreuses correspondances sont en cours – Chateaubriand, Vigny, Lamartine, Gautier, Nerval et Zola pour ne nommer que ceux-là – le travail étant réparti parmi de petites équipes afin de tirer parti des différentes expertises et assurer un meilleur contrôle de l'établissement du texte et de l'annotation. Un nom cependant manque à l'appel : celui de Verlaine. Chose étonnante puisque sa correspondance couvre une des périodes les plus intéressantes de l'histoire littéraire : du Parnasse au Symbolisme (1857-1896). Cependant, une équipe de chercheurs à l'Université d'Exeter et de l'Université de Haute Bretagne (Rennes II) a entrepris de remédier à cette situation, avec le soutien financier, depuis deux ans, de l'Université d'Exeter. Il convient de rendre hommage à la mémoire du regretté Georges Zayed qui nous a quittés en 1990. Son dévouement à Verlaine fut tel que, même gravement malade, il trouva les forces de dicter à son épouse la communication sur les *Fêtes galantes* qu'il devait faire à l'Association Internationale des Études Françaises au mois de juillet de la même année. Sans lui la tâche d'aborder la correspondance serait beaucoup plus ardue. Sa thèse principale, *La Formation littéraire de Verlaine* (Droz/Minard, 1962) révélait quelques lettres inédites parmi d'autres documents, mais ce fut sa thèse complémentaire consacrée à une édition critique de la correspondance adressée à Cazals qui fit sa réputation. Connue seulement d'après une publication très fragmentaire, l'annotation de plus de 130 lettres exigeait une science que Zayed put fournir malgré le désavantage de faire des recherches documentaires à partir d'Alexandrie. Cette édition magistrale fut suivie des

*Lettres inédites à Charles Morice* (Droz/Minard, 1964) et de *Lettres inédites à divers correspondants* (Droz, 1976). La correspondance adressée à Lepelletier sur laquelle Zayed avait beaucoup travaillé n'a malheureusement jamais vu le jour. Malgré cela le terrain est quand même défriché et des normes ont été établies.

En effet cette question de normes concernant la fidélité des transcriptions, la datation et l'appareil critique est devenue de plus en plus scientifique au cours du siècle.

On peut formuler des réserves, même en tenant compte de l'époque, au sujet de l'édition en trois tomes procurée par Adolphe Van Bever en 1922, 1923 et 1929 (ce dernier posthume). Les mauvaises lectures sont fréquentes et Underwood s'est donné le plaisir de démontrer que la datation de la volumineuse correspondance dont Lepelletier fut le destinataire est des plus fantaisistes<sup>1</sup>. Cette édition comprenait 1.045 lettres. Celle dirigée par Bouillane de Lacoste, qui fait partie des *Œuvres complètes* publiées par le Club du meilleur livre en 1959 et 1960, en comprend 450. Sa tentative de réunir la correspondance du poète est la seule jusqu'à ce jour à présenter un choix de lettres par ordre chronologique, mais c'est un choix, et tout choix est forcément arbitraire. Si la qualité des transcriptions fut améliorée, notamment en ce qui concerne la correspondance conservée par Lepelletier, contrôlée sur autographes, l'annotation reste pour le moins sommaire et reproduit plusieurs erreurs attribuables à Van Bever.

Beaucoup de ces problèmes sont encore à résoudre ; j'en ai dressé le bilan avec exemples à l'appui lors d'une communication faite le 25 juillet 1990<sup>2</sup>. Le répertoire des lettres de Verlaine qui sont datées ou facilement datables est établi et sera publié dans le prochain numéro de la *Revue Verlaine* ; à l'heure actuelle il comprend quelque 1.400 lettres dont plus d'un tiers ont été saisies. L'annotation est en train de se poursuivre ; quant aux notices biographiques elles seront établies selon le modèle de la *Correspondance* d'Émile Zola.

Le plus gros travail qui reste à faire est l'établissement du texte car le collationnement des transcriptions des lettres déjà publiées, surtout celles qui figurent dans l'édition Messein, s'impose. Les bibliothèques de Metz, Charleville, Bordeaux, La Rochelle, Jacques Doucet et la Bibliothèque Royale de Bruxelles, ont accueilli très chaleureusement notre initiative, et nous espérons que les amateurs éclairés voudront bien nous ouvrir leurs

---

<sup>1</sup> V. P. Underwood, « Chronologie des lettres anglaises de Verlaine », *Revue de Littérature comparée*, juillet-septembre 1938, p. 472-476.

<sup>2</sup> Voir *Cahiers de l'Association Internationale des Études Françaises*, 43, mai 1991, p. 301-314.

collections avec cette générosité que les Saffrey, les Godoy, les Matarasso et les Sickles réservaient aux chercheurs, afin de rendre notre travail collectif aussi précis et complet que possible. Nous continuons à découvrir de l'inédit et de l'oublié dans les catalogues de vente et chez les marchands d'autographes. Il ne serait point surprenant que la correspondance dépasse 2.500 lettres car en général, après la parution du premier tome de telles *Correspondances*, de nouvelles filières s'ouvrent.

Grâce à l'informatique, nous espérons mener ce travail allégrement. Le centenaire de la mort de Verlaine approche et nous serions très reconnaissants à tous les conservateurs des collections publiques tant en France qu'à l'étranger, de même qu'aux amateurs d'autographes, de bien vouloir nous signaler les lettres qui sont en leur possession. Un des charmes d'une telle entreprise, c'est de faire des recoupements ; un billet apparemment insignifiant peut éclairer la chaîne des événements.

Entre la volumineuse correspondance de Mallarmé et celles, moindres, de Germain Nouveau, Cros et Rimbaud, la correspondance générale de Verlaine a bien sa place. Nous osons espérer que tous ceux qui apprécient Verlaine, lecteur aussi bien que chercheur, n'hésiteront pas à nous apporter leur concours, aussi modeste soit-il, à ce monument dédié au poète.